

# Un roi de Pologne en Lorraine : La sépulture du duc Stanislas Leszczynski

Ce jourd'hui trois septembre 1814, sept heures du matin.



Le corps municipal assemblé, après avoir concerté avec Mgr l'évêque de Nancy les mesures à prendre pour la célébration du service funèbre à faire aujourd'hui en l'église de Bonsecours, à la mémoire de Stanislas le Bienfaisant, à raison du déplacement de ses dépouilles mortelles du petit caveau, où elles étaient primitivement sous la même église de Bonsecours.

Le corps municipal s'est rendu là à l'effet d'assister avec messieurs les commissaires délégués et rappelle les procès-verbaux des 29 et 30 août derniers, au même placement de ces dépouilles mortelles de Stanislas, de la reine son épouse, du cœur de leur fille reine de France, du duc et de la duchesse Ossolinski, dans le nouveau cercueil de plomb préparé à cet effet, attendu la vétusté du cercueil de chêne renfermé en l'an XI dans ce petit caveau, inaccessible à l'air.

En conséquence, M. Mandel, jeune, ancien magistrat, qui a efficacement concouru à recueillir les dépouilles mortelles ; Messieurs Drouot et Vidil, officiers municipaux actuels, ont, en présence d'un grand nombre d'assistants, de M. Mique, architecte, de M. Bernel, curé de St Pierre, reconnu que les scellés apposés sur l'ouverture du caveau, étaient sains et entiers ; ils ont été levés par M. Mandel, jeune.

Le cercueil en chêne renfermant ces dépouilles mortelles a été trouvé entier, mais d'un déplacement difficile à raison de sa presque dissolution, résultante du lieu secret où il était placé, quoiqu'il lui ait été donné quelques pouces d'élévation au-dessus du sol. Toutes les précautions jugées convenables ont été prises pour le sortir de ce petit caveau. Tout ce que renfermait ce cercueil de chêne a été trouvé intact et ainsi comme cela est détaillé dans le procès-verbal du 16 ventôse an XI. Seulement ces dépouilles mortelles avaient pris une teinte noire et au premier tact faciles à se diviser, et cependant transportables d'un cercueil à l'autre, avec quelques précautions. Aussitôt, et sans aucun retard, elles ont été replacées dans le même ordre qu'elles étaient et arrangées de même dans le cercueil de plomb, par M. Simonin, chirurgien en chef de l'hôpital militaire, et deux de ses élèves messieurs J.B. Simonin et Charles Richy.

Publication : Les Caveaux de Notre-Dame de Bonsecours (suite n°9)